

Le Monthaut : Caractéristiques

Côte d'Amour : Deux coeurs	Randonnée Très Difficile
Secteur géographique	Garrigues
Index IBP	67
Date de mise à jour	05/03/2025
Durée	4 h 45
Dénivelée	600 m
ign	2642ET
Distance	11,7 Km
Période recommandée	avril mai juin

Bon à savoir :

Accès et parking :

Parking de la source à Pegairolles de Buèges.

Présentation :

Parcours en cinq parties.

On débute par une montée majoritairement à découvert au milieu de la garrigue, très belle au printemps. Ensuite, on parcourt la crête du Monthaut qui offre des vues remarquables successivement dans toutes les directions. En troisième partie, on effectue une plongée dans le sauvage versant Nord-ouest au milieu d'une superbe forêt.

Enfin, on termine par un retour tranquille dans le fond d'un vallon ombragé puis par une visite du joli village de Pegairolles de Buèges.

Le parcours est vraiment original, une partie n'est même pas tracée sur la carte IGN. Cette vallée méconnue est réellement très belle. Parcours très sauvage, pas de piste, pas de route, pas d'habitations. Seule la dernière partie nous ramène à la civilisation.

L'inconvénient du côté sauvage du parcours, c'est la faible fréquentation de certaines parties. Du coup, les sentiers sont en train de se fermer. Je vous conseille donc d'éviter les jambes et même les bras nus car s'il n'y a pas de ronces qui griffent, il y a beaucoup de bruyère et de filaires qui rayent.

Période recommandée :

Epoque favorable : mi avril à mi juin avec un top en mai, la végétation étant alors à son apogée.

Pour une fois dans la zone Garrigues, je vous conseille d'éviter l'hiver car on est souvent dans des versants ombragés ou des vallons encaissés et le soleil manque à cette époque.

Dans le même ordre d'idées, cet itinéraire est fréquentable en été à condition de partir tôt le matin afin d'effectuer la montée à découvert avant la grosse chaleur. Ensuite, vous serez à l'ombre.

Infos pratiques :

Pas d'eau sur le parcours.

Attention, il y a trois pas délicats avec un peu de désescalade dans la descente du Monthaut, ce n'est pas à la portée de tous.

Il est donc envisageable de parcourir ce circuit en sens inverse de façon à franchir ces trois pas en montée, ce qui est plus facile.

Visite conseillée des sources de la Bueges (à côté du parking) en début ou fin de rando.

Vous pouvez arriver ou repartir en voiture par Arboras et Les Lavagnes via l'adorable route touristique. Certes, c'est très long mais vous aurez ainsi un aperçu assez complet de ce massif.

Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

Du parking, reprendre la route par laquelle on est arrivé. Au carrefour, faire gauche droite pour continuer sur une autre petite route (chemin du Ponteil) en suivant le balisage jaune. Marcher à peine cent mètres sur cette route et, en suivant le balisage jaune, prendre un large sentier à gauche. Suivre ce sentier balisé jaune pendant cinq petites minutes jusqu'à un poteau indicateur. Ici, prendre à gauche direction circuit de Peyre Martine, St Jean de Bueges.

On monte alors progressivement dans une végétation composée majoritairement de chênes verts, buis et cades. Au printemps, le rouge des pistachiers, le jaune des genêts, les asphodèles et le thym en fleur le long du sentier composent un paysage fort agréable. Plus loin, on atteint le bas d'une zone de rochers au milieu de laquelle on se faufile joliment.

ATTENTION. En haut de la montée et alors qu'on est partis depuis environ 50 minutes, dans une portion horizontale et rectiligne, il ne faut pas manquer un carrefour très peu visible. Le balisage jaune continue tout droit avec le sentier le plus large mais il faut prendre à droite (point rouge sur un arbre).

On est maintenant sur un sentier étroit car fermé par la végétation. Deux minutes en sous bois puis on longe le rebord supérieur des petites falaises qu'on vient de gravir. Le sentier joue aux montagnes russes avec des passages rocheux où il faut mettre les mains. Bien rester sur le sentier le plus large.

Après un peu plus de cinq minutes, on débouche dans un pierrier (Cairns) et on aperçoit au loin notre prochain objectif, le Monthaut. Une courte descente et on passe à côté d'un rocher qui fait penser au vase de Chine ou au vase de Sèvres des Gorges de la Jonte. Remarquable vue plongeante sur Pegairolles. On remarque un panneau bleu avec le chiffre 6. C'est un poste de chasse.

On continue sur le sentier, parfois au dessus des petites falaises, toujours en montées et descentes successives, toujours dans une végétation dense, puis on arrive à un panneau indiquant "vers poste 9", on prend à gauche et le sentier tourne brutalement le dos aux falaises.

Deux minutes puis le sentier devient rectiligne et au bout de cette ligne droite, le sentier fait brutalement un angle droit à droite (à gauche, vieille sente barrée par des cailloux). Juste après, nouveau carrefour, aller à gauche.

Après ce carrefour, on attaque une montée au milieu de pins dispersés. La sente est assez facile à suivre malgré l'absence de balisage, on se repère avec les cairns et l'usure des rochers.

Un petit quart d'heure et on passe sous un bout de falaise pour se retrouver dans le versant Sud-est sans même s'en rendre compte. On découvre les vues vers la mer.

Le sentier va maintenant évoluer en l'espace de cinq minutes successivement en versant Sud-est, puis sur la crête, puis en versant Nord-ouest, puis à nouveau sur la crête et enfin en versant Sud-est. A l'occasion de ce parcours, on remarquera le contraste entre les deux versants. Le Sud-est est sec et lumineux, peu pentu, boisé de chênes verts. Le Nord-ouest est raide, couvert de pins de salzman, sombre et plongeant sur un vallon encaissé.

On effectue maintenant une descente par paliers et on rejoint un col. Vue des deux côtés. Quelques marches rocheuses en descente et on arrive à un second col. Une sente part en épingle à droite en descente, on l'ignore. Une fois le col franchi, on monte quelques mètres en biais à gauche sur des dalles rocheuses et ATTENTION, ici il ne faut pas continuer à gauche en descente dans le versant sud avec le sentier mais tourner la tête à droite et monter dans les rochers en visant une marque de peinture jaune.

Une fois franchi le passage rocheux, on trouve un bon sentier dans le versant Sud-est. Puis on gravit un

court raidillon où il faut mettre les mains, on franchit la crête pour repasser versant Nord-ouest. On effectue alors une traversée ascendante dans les rochers (délicate par temps humide) puis on poursuit avec une alternance de sentier dans les buis et de zones de lapiaz. Ne surtout pas s'engager sur les pseudo sentes qui rentrent à l'intérieur de la zone arborée sur notre gauche. Points jaunes irrégulièrement espacés sur cette partie.

On ne manquera pas de se retourner régulièrement pour profiter des vues vers Pegairolles et l'ensemble de la vallée de la Bueges.

La suite de la montée se fait sur une large croupe et on évolue alors exclusivement sur des lapiaz et des éboulis. Finalement, après 35 à 40 minutes depuis le début de la crête, et après un dernier passage au dessus d'une petite falaise orientée vers le versant Sud-est, on débouche sur le plateau sommital du Monthaut où on trouve un sentier herbeux et terreux qu'on prend à droite.

Il faut une petite dizaine de minutes pour traverser ce plateau sur une bonne sente horizontale et on débouche sur un grand lapiaz. On le traverse direction Sud-ouest. Au bout, c'est la fin du plateau, on s'arrête, c'est une falaise. En regardant en contrebas, on voit un sentier dans une zone herbeuse, c'est la suite du parcours. Pour franchir la falaise qui défend notre plateau, il faut d'abord repérer un grand cairn de 1 m de haut situé à l'angle Sud-est du plateau.

2 heures 20. Monthaut.

Une fois que vous êtes à côté de ce cairn, prenez la direction du Sud-ouest, marchez 20 mètres et vous arrivez au bord de la falaise. Vous découvrez alors sur votre gauche le passage où il va falloir descendre.

On franchit un escalier rocheux, puis la sente plonge fortement et on arrive au passage de désescalade. Délicat, notamment pour les petits modèles à jambes courtes.

Juste après, encore une paire de marches rocheuses à descendre puis le sente dégringole en sous bois et enfin elle se calme en sortant dans une zone dégagée.

On est maintenant dans la zone herbeuse repérée depuis le haut. Deux minutes pour traverser cette zone dégagée et on retrouve une forêt dense. Il faut bien s'appliquer à suivre le sentier principal qui zigzague un peu dans tous les sens. On arrive ensuite à un carrefour en T où il faut aller à gauche.

Immédiatement, le sentier se met à monter dans le versant Sud-est puis effectue une longue traversée rectiligne plutôt descendante au début. Puis la forêt se fait moins dense, on laisse sur notre gauche trois petits menhirs et finalement notre sentier rejoint l'extrémité d'un grand chemin herbeux. A noter quand même, une minute avant cet endroit, il y a un sentier qui descend à gauche vers le Mas d'Agre, on n'y va pas, on continue tout droit (certains ne verront même pas ce sentier).

Emprunter cette piste sur 30 mètres puis la quitter pour un bon sentier sur la droite (cairn). On traverse une zone herbeuse puis le sentier se met à descendre en forêt.

Attention, après une minute de descente, carrefour, prendre à gauche horizontalement (on a tendance à aller tout droit en descente, il y a une croix sur un arbre qui indique qu'il ne faut pas aller par là). Plus bas, on profite de belles vues sur le profond vallon qu'on va rejoindre, puis on plonge dans une superbe forêt majoritairement composée de pins et de chênes caducs avec des sous bois très riches mais denses, provoquant une progression parfois difficile. On rejoint le fond du vallon tout en douceur et on tombe sur un carrefour.

3 heures 25. Vallon de Font Basse.

Aller à droite. On trouve alors un balisage jaune récent qu'on ne quittera plus jusqu'à l'arrivée. On descend le vallon de Font Basse très ombragé et très agréable. Après une petite demi-heure, on traverse le ruisseau, ce qui n'est pas facile quand il y a beaucoup d'eau (rare). Trois minutes après cette traversée, on peut, si on veut raccourcir le retour, retraverser le ruisseau au niveau d'un poteau avec aucune indication, pour rejoindre

une piste qui devient une route et qui nous ramène directement au parking.

En suivant toujours le balisage jaune et après un petit quart d'heure horizontal, on se met à remonter progressivement mais sur un mauvais chemin raviné, pour atteindre un carrefour (poteau de rando) où on prend à droite. Trois minutes et on atteint le village perché de Pégairolles de Buèges au niveau de la route. Prendre cette route à droite. Juste après, table de picnic sur la droite.

Dans le village, suivre scrupuleusement et très attentivement les balises jaunes qui permettent une visite complète et très agréable. En fin de visite, on se retrouve sur la route qui quitte le village par le versant Nord. Cinquante mètres en descente et on quitte la route pour un sentier en épingle à droite. Il est toujours balisé en jaune.

On marche une centaine de mètres en descente et on atteint un carrefour au niveau d'une croix. Continuer tout droit en ignorant un sentier à droite. Plus bas, notre sentier coupe une piste, continuer tout droit en longeant le cimetière sur la gauche. Encore plus bas, on coupe la route au niveau d'une oliveraie. On descend ensuite entre deux murs à pierres sèches pour atteindre le lit d'un ruisseau souvent à sec. On traverse ce ruisseau sur de gros cailloux puis on remonte pour atteindre le hameau du Méjanel. Tout au long de ce parcours, on aura suivi le balisage jaune.

Le sentier débouche alors sur une route qu'on emprunte en face. La route tourne ensuite à droite dans les maisons puis on quitte cette route pour un large chemin à gauche, bien indiqué par les balises jaunes. Il ne reste plus qu'à descendre ce chemin pour atteindre le parking.

4 heures 45. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.